

Parti Révolutionnaire Communistes

www.sitecommunistes.org



27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : <http://www.sitecommunistes.org>
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
<https://x.com/PRCommunistes>

04/09/2025

***Construire la mobilisation du 10, sans rien lâcher
jusqu'à satisfaction des revendications.
Faire grandir dans la lutte de classe la nécessité
et d'abattre le capitalisme***

Afin de nous faire accepter toujours plus de sacrifices, Bayrou est dans les médias, expliquant qu'avec 3.300 milliards de dettes, le pays serait au bord de la faillite. Lui et son gouvernement tomberont après le vote de confiance sollicité le 8 septembre prochain. C'est deux jours avant l'appel à « *Tout Bloquer* » du 10 septembre né de la colère contre le plan d'austérité présenté à mi-juillet. Cette colère gronde dans le pays, la « *rentrée sociale* » se discute dans chaque famille, dans les entreprises, dans les organisations syndicales, entre travailleurs. Le Premier ministre renversé le 8 septembre, le blocage doit avoir lieu dans le but de maintenir la pression pour changer de politique et de société. L'opinion gronde. « *Cela nous motive encore plus* », assure la présidente de l'Union syndicale lycéenne (USL) appelant aux blocages des établissements scolaires le mercredi 10 septembre. « *On ne peut pas continuer de subir la politique de Macron et de ses gouvernements successifs.* »

Pas question de payer leur dette !

La dette a explosé entre 2017 et aujourd'hui. La fortune des 500 plus riches a doublé atteignant un total cumulé de 1.100 milliards d'euros. Les caisses publiques se sont vidées et les coffres-forts des entreprises et des actionnaires se sont remplis en exploitant les travailleurs, en siphonnant les caisses de l'État. Macron et ses gouvernements successifs ont multiplié les aides de l'État au patronat estimées à plus de 211 milliards d'euros par an et le Premier ministre vient nous expliquer que les travailleurs sont responsables parce qu'ils ne travaillent pas assez ! Les malades se soignent trop ! Les chômeurs ne trouvent pas de travail assez vite ! Les retraités « boomers » ont vécu la belle vie ! Même Bayrou et Macron partis, ces attaques ne s'arrêteront pas. Cette guerre sociale est celle des capitalistes confrontés à une concurrence et une guerre économique de plus en plus féroces à l'échelle du mondiale.

Le PS se dit « prêt à gouverner » et à cohabiter avec Macron

Faure le secrétaire du PS demande à Macron de nommer un Premier ministre de gauche. Le PS se montre disposé à cohabiter avec Macron. Un gouvernement « *ouvert à ceux qui partagent l'objectif de redresser le pays* ». Johanna Rolland maire PS de Nantes le résume ainsi : « *Dans un esprit républicain, nous irons chercher des compromis* ». Le PS propose un contre-budget répondant aux inquiétudes patronales sur le déficit en proposant de baisser la CSG pour augmenter les bas salaires, refusant de revendiquer des augmentations générales de salaires. Il entend redistribuer les aides aux entreprises pour les réserver aux « *TPE et PME innovantes* » et ne remet pas en question les profits du patronat, il propose « *une transition écologique* » évaluée à 10 milliards d'euros pour les grandes entreprises. Un contre-budget en vue de parvenir à l'objectif des 3 % en 2032, au lieu de 2029, repoussant à plus tard la « *nécessité austéritaire* » qui lui sera imposée par le patronat.

Faure indique aussi que la place du PS « *n'est pas dans la rue* » le 10 septembre. Le PS avec la *Gauche* a dirigé le pays en alternance avec la droite, pendant près de 40 ans menant les pires attaques au service des intérêts du capital, des monopoles et de l'impérialisme français.

Construire la mobilisation du 10, et ne pas lâcher jusqu'à la satisfaction des revendications. Faire grandir dans la lutte de classe la nécessité d'abattre le capitalisme!

Le combat contre l'austérité est une lutte contre le capital, peu importe si ce gouvernement tombe, peu importe si le Président nomme un nouveau Premier ministre, du PS, de la droite ou de l'extrême droite, ou décrète une nouvelle dissolution de l'Assemblée nationale. « *Faire mordre la poussière au trio Macron Bayrou Martin (Medef) et à tous ceux déjà candidats pour poursuivre la politique d'austérité* » oui l'heure est à la lutte des classes contre ceux pillant le pays et exploitant les travailleurs, contre les nouvelles hausses du budget de la défense 50,5 milliards en 2025, 64 milliards en 2027!

C'est cette perspective que l'on doit ouvrir en prenant le chemin de la lutte collective. Les travailleurs ont décidé de se mobiliser le 10 septembre pour exprimer leur colère. Le dernier communiqué de l'intersyndicale mentionne du bout des lèvres la date de mobilisation du 10 septembre et appelle à une journée de lutte « *y compris par la grève* » le 18 septembre. Un facteur d'hésitation, de division, de compromission, l'intersyndicale se refuse à préparer un réel affrontement de lutte contre le gouvernement et le capital, il y a urgence à s'organiser afin d'imposer une autre stratégie de lutte. Un nombre croissant de Fédérations, d'Unions Départementales, d'Unions Locales et de syndicats d'entreprise appelle à la mobilisation et à la grève le 10 septembre (voir résumé éco-social). D'ores et déjà, des milliers de travailleurs et travailleuses des industries électriques et gazières sont en grève massive et offensive reproductible depuis le 2 septembre pour les salaires. Les travailleurs possèdent une arme puissante pour se faire entendre : celle de la grève. Cette force collective, le gouvernement, le patronat, le capital la craignent.

Notre ennemi de classe reculera parce qu'il craint la colère sociale.

La mobilisation du 10 septembre et des jours suivants pèsera lourd sur la suite des événements au plan politique. Les travailleurs démontreront qu'ils sont la force décisive de la société. Leur travail est la source *unique* des profits faramineux des entreprises créant toutes les richesses, ils doivent diriger la société. En France comme ailleurs on ne pourra pas régler les problèmes sociaux et politiques engendrés par le capitalisme dans le cadre de ce système. Il faut impérativement en finir avec le capitalisme et son monde d'exploitation, de misère, de famine, de guerres et de génocides. Avec toutes celles et ceux approuvant notre combat, voulant abattre le capitalisme et construire une société socialiste débarrassée de l'exploitation capitaliste développons ensemble le parti révolutionnaire Communistes au service de notre peuple.